

SUISSE

Formation LE LIBRE CHOIX DE L'ÉCOLE PLÉBISCITÉ

LES FAITS

Les parents doivent pouvoir choisir l'école de leur enfant, sur l'ensemble du territoire national. Ils doivent même pouvoir l'envoyer dans un établissement privé, aux frais de l'Etat. Ces deux exigences figurent dans les initiatives qu'une dizaine de cantons s'apprêtent à lancer. Objectif de la manœuvre: accroître la concurrence entre écoles et donc la qualité de l'enseignement. Le Lobby parents, une association fondée en 2002, pilote l'offensive.

LES COMMENTAIRES

«Ce projet amènera une réelle égalité des chances, affirme Pia Amacher, présidente du Lobby parents dans la **NZZ am Sonntag**. Aujourd'hui, seuls les riches peuvent se permettre de choisir pour leur enfant l'école qui lui correspond le mieux.» Le conseiller national Filippo Leutenegger (PRD/ZH) constate, lui, «un désespoir silencieux» chez les parents insatisfaits de l'éducation reçue par leurs enfants: «Lorsqu'ils tentent de les changer d'école, ils se heurtent à la bureaucratie.» Sa collègue Chantal Galladé (PS/ZH) a pris position dans le **Stadtblatt** de Winterthur pour se dire «convaincue que l'introduction d'une concurrence entre écoles, qui n'est précisément pas de nature financière, profitera aux enfants.» Du côté des opposants, le conseiller national Christian Wasserfallen (PRD/BE) estime dans **Der Bund** que la liberté de choix ne serait utilisée que par les couches de la population fortunées et bien éduquées, ce qui mènerait à une «ghettoïsation» du système. A Bâle-Campagne, le député UDC Georges Thüring s'insurge dans la **Basellandschaftliche Zeitung** à l'idée que «les impôts bâlois servent à financer un établissement privé à Genève ou en Engadine», alors que sa collègue PDC Elisabeth Schneider craint l'apparition d'un «tourisme scolaire» nuisible.

À SUIVRE

L'initiative de Bâle-Campagne a abouti et sera votée dès septembre. Dans plusieurs cantons alémaniques, la récolte des signatures débutera à l'automne. En Suisse romande, la réflexion est la plus avancée dans le canton de Vaud. «Nous sommes en train de rassembler les gens. L'initiative pourra être lancée en 2009 au plus tôt», dit Susanne Bergius, coordinatrice locale du Lobby Parents, qui compte une centaine de membres dans le canton. Genève possède une branche de l'association, mais n'a pas de projets concrets. ◦

ÉCOLE Des initiatives pour le libre choix se préparent.

Evêché de Fribourg L'ASCENSION D'UNE ÉMINENCE

LES FAITS

Ordonné prêtre en décembre, Nicolas Betticher vient d'être nommé curé de la cathédrale de Fribourg, et donc de la plus grande unité paroissiale de la ville. Il assumera cette tâche à 50%. Sa nomination a été décidée faute d'autre candidat.

LES COMMENTAIRES

La Liberté rappelle que Nicolas Betticher est également officiel (juge) du diocèse et bras droit de M^{gr} Genoud. De sa triple tâche, le journal dit: «C'est énorme. C'est aussi le signe de la situation inextricable dans laquelle se trouve le diocèse.»

À SUIVRE

Nicolas Betticher reste aussi porte-parole de l'Evêché tant que ce poste n'aura pas été pourvu. Avec un évêque malade, le diocèse n'est pas au bout de ses problèmes de succession. ◦

Montreux DORIOT INculpé DE CORRUPTION

LES FAITS

Responsable de l'urbanisme à l'exécutif de Montreux, le socialiste Jean-Claude Doriot a été inculpé de corruption passive. Il est soupçonné d'avoir bénéficié d'un pot-de-vin de 300 000 francs. L'architecte et promoteur qui lui aurait versé cette somme est un ancien président des radicaux de Montreux.

LES COMMENTAIRES

Le Régional, journal de la Riviera vaudoise, a recueilli le témoignage anonyme d'un «ancien haut responsable de l'urbanisme de la Riviera». Qui affirme: «Il y a toujours eu de la corruption ici.»

À SUIVRE

A l'enquête pénale s'ajoutent une enquête interne de la commune et celle de la nouvelle Cour des comptes cantonale, saisie par le PS. Une seule de ces instances sortira-t-elle du cadre de l'affaire Doriot pour établir si les tentatives de corruption sont monnaie courante dans le petit monde politico-économique de la Riviera? ◦



Avantage prix: fr. 2'110 francs*

Une surprise de taille: le Touran "60 Special".

Nous jubilons, vous y gagnez. Pour mieux fêter les 60 ans de VW en Suisse, vous pourrez même choisir votre cadeau-anniversaire. Soit un pack Family incluant notamment ParkPilot, système audio "RCD 500", détecteurs éclairage et pluie, sièges chauffants et allumage automatique des phares avec un avantage prix de 1'550 francs*, soit un pack FamilyPlus doté d'une troisième rangée de sièges avec un avantage prix de 2'110 francs*. Vous en saurez davantage sur www.volkswagen60.ch ou chez votre concessionnaire VW.



Das Auto.

